

Mahjoub Ben Bella

(1946 - 2020)

Né en 1946 à Maghnia, Mahjoub Ben Bella étudie à l'Ecole des Beaux-arts d'Oran jusqu'en 1965, avant de rejoindre l'Ecole des Beaux-arts de Tourcoing (Nord de la France).

Soucieux de parfaire sa maîtrise, Mahjoub Ben Bella poursuit ses études à l'Ecole supérieure des Arts Décoratifs puis à l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Paris. Durant sa formation, il a développé une démarche artistique, fondée d'abord sur l'utilisation plastique de la calligraphie arabe, avant que ce choix n'évolue de manière spectaculaire vers une expression foisonnante de formes et de couleurs.

Son univers pictural singulier, développé avec un acharnement remarquable au travail, le distingue aussitôt. A travers des dizaines d'expositions dans le monde et de nombreuses acquisitions de collections et musées prestigieux (British Museum, Musée d'Art Moderne de Paris, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André Diligent, MUba, LaM ...) il s'impose comme un artiste de dimension internationale. Son talent qui embrasse diverses techniques et supports, s'est affirmé également dans des œuvres monumentales : fresque à l'aéroport international Riyad (1982) ; de peinture de 12 kms de pavés sur le fameux parcours cycliste Paris-Roubaix (1986) ; portrait de Nelson Mandela pour le concert-événement au stade de Wembley en Angleterre (1988) ; œuvre projetée sur 4000 m² au stade de Sao Paulo, au Brésil (1999) ; décoration d'une station de métro de Tourcoing (2000).

Mahjoub Ben Bella appartient au courant que l'on nomme "expressionnisme abstrait" ou "abstraction lyrique", un courant apparu dans la seconde moitié du vingtième siècle, des deux côtés de l'Atlantique. Il s'est nourri aux mêmes sources car ces signes sont d'une grande puissance graphique et sont capables à eux-seuls d'animer la surface d'une toile.